



## LE PARCOURS ASSOCIÉ PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE

### *La démarche*

Un parcours est un groupement de textes organisé de façon chronologique. En seconde, pour deux des quatre objets d'étude, la poésie du Moyen Âge au XVIII<sup>e</sup> siècle et la littérature d'idées du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, le groupement de textes support de l'étude prend la forme d'un parcours. En classe de première, on trouve pour chaque objet d'étude à la fois une œuvre et un parcours dont l'intitulé définit l'orientation : celle-ci vaut également pour l'étude de l'œuvre associée. L'amplitude chronologique des parcours associés est définie par les bornes de l'objet d'étude, sauf quand leur intitulé en précise la portée. Le parcours contribue ainsi « à situer [l'œuvre] dans son contexte historique et générique ». Le parcours est étroitement lié à l'œuvre étudiée : l'un et l'autre tendent à s'éclairer mutuellement. Tissant un jeu d'échos et construisant au fil des lectures des repères essentiels, le parcours permet une meilleure compréhension de l'œuvre et une étude plus efficace de ses enjeux les plus importants.

« Le choix des textes composant les parcours associés est à l'initiative du professeur » : celui-ci constitue donc en toute liberté le corpus en veillant à la pertinence des extraits retenus au regard de l'intitulé et de l'œuvre. Le travail sur les parcours vise deux objectifs complémentaires : éclairer l'œuvre et son contexte proche, historique, littéraire, culturel et artistique ; rendre compte du dialogue que l'œuvre au programme entretient avec les œuvres qui l'ont précédée et qui l'ont suivie. Le travail sur le parcours associé a vocation à construire les connaissances d'histoire littéraire nécessaires à l'étude de l'œuvre, dans la mesure où il permet de questionner, selon les cas, le genre, le style, les motifs qui caractérisent l'œuvre étudiée, mais aussi le mouvement littéraire, les influences, les modèles ou contre-modèles, les débats d'idées dont elle porte la trace, en les inscrivant dans une histoire.

Le parcours entretient avec l'œuvre une relation serrée : aussi bien l'orientation qui est donnée par son intitulé définit-elle conjointement la cohérence de sa composition et la perspective d'étude principale de l'œuvre à laquelle il est associé. A l'oral de l'examen, le texte sur lequel porte la première partie de l'épreuve peut être emprunté à l'œuvre ou au parcours associé, même si tous les textes du parcours ne font pas obligatoirement l'objet d'une explication de texte dans l'année. Les textes et documents du groupement complémentaire et le prolongement artistique et culturel, organisés en deux ensembles distincts ou réunis en un seul et même ensemble<sup>1</sup>, permettent des ouvertures complémentaires, vers des documents critiques ou historiques, des références artistiques, des textes appartenant à d'autres genres ou relevant d'autres littératures.

1. Voir la ressource intitulée « Prolongement artistique et culturel et groupement de textes complémentaires - Présentation » qui détaille ces deux modalités de travail.

Retrouvez éduscol sur :



C'est au professeur de choisir la manière dont ces textes seront exploités en classe. Envisagés avant la lecture ou l'étude du titre au programme, ces textes peuvent donner des repères utiles pour aborder les problématiques propres à l'œuvre : l'évolution d'une forme, d'un motif, d'un genre, d'une réflexion, etc. Analysés au fur et à mesure de l'étude, ils ponctuent la lecture et l'analyse de l'œuvre et offrent des prolongements propices à une réflexion sur des questions esthétiques, éthiques, historiques... Donnés à lire à la fin de l'étude, ils constituent un moment fort de synthèse et d'élargissement. Ainsi, le professeur peut-il faire alterner des études transversales et des explications de textes tirés de l'œuvre intégrale avec la lecture commentée ou l'explication de textes composant le parcours, dans la mesure où ils s'éclairent mutuellement. On le voit, le parcours ne peut être dissocié de l'œuvre étudiée et ne doit pas être envisagé pour lui-même : il revient au professeur d'explicitement les liens entre l'étude de l'œuvre et celle du parcours. Dans le corpus, le professeur choisit trois extraits pour « une étude détaillée » qui figureront sur le descriptif en vue des épreuves anticipées de français. Ces textes pourront faire l'objet d'une explication linéaire lors de l'épreuve orale.

### *Proposition de mise en œuvre en classe de première*

L'intitulé qui accompagne l'étude du *Discours de la servitude volontaire* – « Une parole militante : pouvoir et tyrannie » –, suppose de s'intéresser au débat d'idées qui court du XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle : qu'est-ce qu'un pouvoir légitime et dans quelle mesure l'exercice individuel du pouvoir peut-il échapper à la dérive de la tyrannie ? En outre, l'intitulé invite à s'intéresser à la forme que prend ce débat à travers l'écriture engagée et polémique. Le parcours associé rassemble donc des textes qui conduisent une réflexion sur la question du pouvoir et de la tyrannie, et permettent de comprendre ce qu'est une littérature de combat, qu'ils en relèvent ou qu'ils lui opposent une autre forme d'écriture moins véhémente. Il s'agit tout à la fois de montrer les points de convergence de ces textes avec le *Discours de la servitude volontaire* et de faire comprendre la singularité du texte de La Boétie, qui s'intéresse moins à la question strictement politique qu'aux raisons qui conduisent à la tyrannie. Le parcours proposera donc de s'attarder sur cinq extraits du XVI<sup>e</sup> siècle, avant d'envisager une perspective plus large allant jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Si les textes du parcours s'inscrivent dans la période fixée par l'objet d'étude, ils relèvent aussi essentiellement de la littérature d'idées. Cet objet d'étude, s'il privilégie des formes argumentatives comme l'essai, le discours, le pamphlet, le recueil de maximes ou de pensées, la fable ou la satire, peut aussi faire place à des extraits de correspondances d'écrivains, à des textes narratifs ou poétiques, à des extraits de pièces de théâtre... Les textes proposés, bien que de genre différent, se caractérisent tous par une visée argumentative forte.

En vue des épreuves anticipées de français, le professeur propose trois explications linéaires. Elles pourraient porter sur les textes d'Agrippa d'Aubigné, de La Fontaine et de Montesquieu. Ces textes répondent tous à l'intitulé du parcours « Une parole militante : pouvoir et tyrannie » et sont propres à rendre compte de la souplesse générique de la littérature d'idées ; ils montrent comment s'inscrivent dans le corps du texte les interrogations politiques liées à leur contexte d'écriture : les guerres de religion, la monarchie absolue, la Régence.

Le professeur peut puiser au choix dans les propositions ci-dessous pour construire un parcours associé, en fonction de son cours. Les deux premiers textes peuvent servir à une séance introductive, comme le dernier peut nourrir une conclusion sur les prolongements du parcours.

Retrouvez éduscol sur :



## Parcours : « Une parole militante : pouvoir et tyrannie »

Textes	Modalité d'étude possible
Machiavel, <i>Le Prince</i> , 1513.	Lecture commentée
Érasme, <i>L'Institution du Prince chrétien</i> , 1516.	Lecture commentée
Rabelais, <i>Gargantua</i> , chapitre XXIX, 1535	Explication de texte
Ronsard, <i>Discours des misères de ce temps</i> , 1562	Explication de texte
Agrippa d'Aubigné, <i>Les Tragiques</i> , « Misères », 1577	Explication de texte
Corneille, <i>Cinna</i> , Acte II, scène 1, v. 357 à 392, 1640	Explication de texte/travail sur le commentaire composé
La Fontaine, <i>Fables</i> , livre I, « Le loup et le chien », 1668.	Explication de texte
Montesquieu, <i>Lettres persanes</i> , lettre XIV, 1721	Explication de texte
Rousseau, <i>Du Contrat social</i> , I, 1, 1761.	Lecture commentée

- Le texte de Machiavel s'inscrit en contre-point du *Discours* et constitue un véritable contre-modèle pour La Boétie dans sa réflexion sur le pouvoir. On remarque en particulier qu'un certain nombre de motifs sont inversés dans le texte du penseur italien par rapport au traitement qu'en propose La Boétie.
- L'extrait d'Érasme fait le portrait à charge du tyran roi : l'influence de ce texte sur la pensée de La Boétie est assez nettement perceptible.
- Rabelais évoque la différence entre la guerre offensive et la guerre défensive : le passage peut rappeler des nombreux exemples du *Discours*. La lettre que Gargantua envoie à son fils sert aussi d'exemple de la réflexion menée à la Renaissance, non seulement autour de la question de la légitimité du pouvoir, mais aussi sur la question de l'éducation du prince : le géant souhaite, à l'exemple de Scipion l'Africain dans le *Discours*, donner à son fils une leçon de mansuétude. Le texte propose également le portrait du tyran qui ne sait pas contrôler ses passions, et en contrepoint le portrait du bon monarque.
- Ronsard attaque, dans le poème qu'il adresse à la reine Catherine de Médicis, les « nouveaux chrétiens », c'est-à-dire les protestants, en les blâmant pour leur action qu'il juge injuste et cruelle. Le texte témoigne de l'engagement militant des poètes dans le contexte des guerres de religion.
- L'extrait des *Tragiques* d'Agrippa d'Aubigné, qui répond au poème de Ronsard, rend compte de ce déplacement entre la parole poétique et la parole militante, en renonçant à l'inspiration pétrarquiste, pour aller vers une littérature de combat engagée dans son temps.
- Corneille poursuit une réflexion sur le pouvoir et ses enjeux, à travers le discours d'Auguste déçu. On retrouve ici, comme chez La Boétie, des exemples trouvés dans l'histoire mis au service d'une réflexion sur le sort malheureux des tyrans.
- La Fontaine dans la fable du « Loup et du Chien » oppose la servilité du courtisan à l'esprit de liberté et au refus de la servitude volontaire au nom de la liberté naturelle. Il utilise la forme codée de la fable pour interroger la même servitude volontaire qui intéresse La Boétie.

Retrouvez éducol sur :



- La réflexion sur la tyrannie change au XVIII<sup>e</sup> siècle : Montesquieu, dans *De L'Esprit des lois*, définit une nouvelle forme de gouvernement, le despotisme qui vit et se perpétue grâce à la crainte. Les échos des penseurs de la Renaissance se retrouvent dans sa première œuvre, *Les Lettres persanes*, lorsqu'il évoque l'utopie des Troglodytes dont le bonheur prend fin dès lors que ce peuple cherche à se donner un roi. La parole du sage appelé pour les gouverner rappelle les dangers d'un pouvoir unique et désiré et tisse des liens forts avec le *Discours* de La Boétie, notamment son exorde et la référence à Ulysse.
- Rousseau, dans l'extrait du *Contrat social*, reprend la thèse de La Boétie en faveur de la liberté naturelle et inaliénable. Ce texte permet de faire percevoir les échos que le *Discours* a eus sur la pensée politique du siècle des Lumières.

### Bilan sur l'histoire littéraire

En accompagnant l'œuvre au programme, le parcours associé vise à donner des éclairages sur l'histoire littéraire. Ainsi, les textes proposés permettent de tisser des liens entre le *Discours* et le contexte qui l'a vu naître. Les extraits d'Érasme, de Machiavel et de Rabelais rendent compte de la vivacité des interrogations des penseurs de la Renaissance concernant l'exercice légitime du pouvoir. Ils permettent d'aborder avec les élèves l'aspect militant de la littérature du XVI<sup>e</sup> siècle. L'œuvre de Thomas More, *Utopia*, pourrait être un prolongement utile afin d'éclairer cette réflexion. Ces premiers textes font du portrait critique du tyran un véritable motif littéraire et proposent en contrepoint le modèle du bon monarque comme dans la pièce de Corneille au siècle suivant, *Cinna*. Les textes de Ronsard et d'Agrippa d'Aubigné ancrent le débat dans un contexte de crise politique et religieuse, à laquelle les textes complémentaires pourront faire écho. Enfin, les extraits de Rousseau et de Montesquieu dévoilent comment le XVIII<sup>e</sup> siècle reprend ces interrogations sur la monarchie et ses transformations possibles. Tous les textes du parcours rendent compte de la vitalité de la réflexion politique durant la période et donnent aux élèves une idée de la diversité des formes de la littérature d'idées, à la fois dans sa dimension polémique et dans la quête d'autres moyens pour agir sur le public et le confronter à la question de la tyrannie. L'œuvre et le parcours ont permis ainsi d'aborder des thèmes de réflexion propres au courant humaniste, de rencontrer les motifs littéraires qui leur sont associés et de percevoir les contours et les enjeux de la littérature d'idées au-delà du cadre du seul XVI<sup>e</sup> siècle.

Retrouvez éduscol sur :

